

P. S. - Ma Course d'étudiant est
bien modeste. Je serais pourtant désireux
de lire vos ouvrages. ~~Il~~ En pourriez-
vous disposer en ma faveur de
quelque exemplaire qui - revêtu de votre
signature - me serait précieux.

Si vous pourriez aussi m'obtenir
le dernier livre de votre ami M. Descaint,
comme je vous en serais reconnaissant!
Mais je crains d'abuser. J. J. M.

38 Bard des Brotteaux Lyon, 1^{er} Août 1916

Je vous remercie, Monsieur, de l'envoi de
votre Brochure Aux Civils. - Je l'ai lue avec
le plus vif et le plus passionné intérêt, puis qu'elle
traite des conditions de la grandeur française.

Ses vastes et actuels problèmes qu'elle
soulève ne peuvent laisser aucun patriote indifférent;
particulièrement les jeunes de ma génération (réformés
après engagement volontaire, hélas! avant mon
départ au front, je n'ai pas encore vingt ans),
qui croient que le temps est passé de dilettantisme
amusé et sceptique, et que l'heure est à la foi
et à l'action.

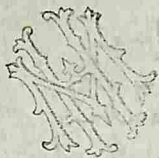
Revenus à la claire notion des réalités
françaises, nous avons conscience, surtout ceux qui -
comme moi - appartenons au corps étudiant (je
prépare l'École Normale Supérieure), de notre

responsabilité dans le rôle que nous devons jouer
demain, qui s'imposera, dur, mais beau, et
qu'il serait lâche de ne pas accepter. Aussi
voulons-nous nous instruire, examiner, peser et
conclure avant « de servir et de militer. » -

Vous vous serez tous reconnaissants de nous y
aider par votre forte et sincère étude, qui facilitera
la discussion et l'accord nécessaire et souhaitable.

Et maintenant, Monsieur, je
n'entreprendrai pas un examen critique de vos idées.
Je vous dirai simplement que la plupart étaient
miennes d'avance, - en parfait accord avec celles
de Maurras et de l'Action Française, qui ont été
mes éducateurs politiques, tandis que Madame Adam
plus tard me fortifiait dans cette pensée que j'avais
bien fait d'abandonner l'idéal républicain, qui
l'avait elle-même si cruellement déçu.

Monarchiste de raison, positiviste -
et catholique, faut-il vous dire, Monsieur, combien



je souhaite avec vous - de toute mon âme française -
la concorde civile, la subordination des intérêts
privés à l'intérêt général (souveraineté du salut
public, disait Sion de Montesquieu) et permanent
par la restauration du pouvoir central (je traduis :
le retour du Roi, un vrai « centre » ne me paraissant
pouvoir résider que dans le cerveau d'un seul) -
Et la « tradition vivante » dont vous parlez peut-elle
être autre chose que la continuité héréditaire ?

Toutefois, quand vous écrivez : « vers
l'ordre, vers l'unité par la régénération des opinions,
des mœurs et des institutions », il me semble qu'il
vaudrait mieux retourner la formule, la « réforme
intellectuelle et morale » - pour employer l'expression
de Renan - me paraissant dépendre surtout de l'action
d'un pouvoir central un et ordonné.

En somme, je vois qu'il faut
toujours en revenir au Politique d'abord de ce grand
Latin - comme l'appelait Lemaitre - qui est Charles Maurras.

exemple Cairns, que je propagerais.
Croyez, Monsieur, à ma reconnaissance
Lyonnais.
Léon Mancardi
38 Boulevard des Brotteaux
Lyon

On pourrait dire que vous voulez faire de la politique royale sans le roi. Mais le roi précisément n'est-il pas l'organe nécessaire et comme la garantie de toutes les belles et utiles réformes que vous exposez, dans trop parler des moyens de leur réalisation ?

Vous ne pouvez aller à l'Action Française ; vous ne m'empêcherez pas de regretter la séparation, la division, source de fiel et de larmes, de deux mouvements qui ont tant de buts communs, — surtout que vous faites si nettement voir les bienfaits de l'accord et de l'unité !

Toutefois je souhaite bien cordialement le succès à votre œuvre généreuse et intelligente et à votre ligue dont la naissance est une des preuves de renouveau français ; qui sait si plusieurs de ses membres, un jour, n'iront pas jusqu'au monarchisme, dans lequel m'a confirmé la lecture attentive de votre brochure ?

Je serais heureux, Monsieur, d'être tenu au courant de vos progrès par les circulaires dont vous parlez, — et je me fais un plaisir de joindre à ma lettre une liste de personnes que votre brochure intéresserait sûrement et auxquelles vous pourriez s'adresser ; je serais moi-même bien heureux d'en recevoir plusieurs

exemple Cairns, que je propagerais.
Croyez, Monsieur, à ma respectueuse
Symphonie.

Henri Mancardi
38 Boulevard des Brotteaux
Lyon

On pourrait dire que vous voulez faire de la politique Royale sans le Roi. Mais le Roi précisément n'est-il pas l'organe nécessaire et comme la garantie de toutes les belles et utiles réformes que vous exposez, sans trop parler des moyens de leur réalisation ?

Vous ne pouvez aller à l'Action Française; vous ne m'empêcherez pas de regretter la séparation, la division, source de fiel et de larmes, de deux mouvements qui ont tant de buts communs, - surtout que vous faites si nettement voir les bienfaits de l'accord et de l'unité!

Toutefois je souhaite bien cordialement le succès à votre œuvre généreuse et intelligente et à votre ligue dont la naissance est une des preuves du renouveau français; qui sait si plusieurs de ses membres, un jour, n'iront pas jusqu'au monarchisme, dans lequel m'a confirmé la lecture attentive de votre brochure?

Je serais heureux, Monsieur, d'être tenu au courant de vos progrès par les circulaires dont vous parlez, - et je me fais un plaisir de joindre à ma lettre une liste de personnes que votre brochure intéresserait sûrement et auxquelles vous pourriez s'adresser; je serais moi-même bien heureux d'en recevoir plusieurs